

plante sur les autres plantes oléagineuse, c'est qu'elle est à l'abri des ravages des altises et pucerons, qui causent un grand dommage, notamment au colza."

"La maturité de la graine s'annonce par la teinte jaune que prennent les capsules. C'est ordinairement vers le mois d'août, si la semaille a eu lieu à la fin d'avril. La récolte doit se faire avec toutes les précautions que réclament les plantes dont la graine est facile à s'égréner."

"La meilleure méthode est celle qu'on met en usage pour recueillir la graine de colza, c'est-à-dire de la récolter dans le champ même, sur des toiles, en ayant le soin de ne procéder à cette opération que lorsque la dessiccation de la graine est complète. Enfermée dans un grenier sec et aéré, elle doit être souvent remuée pour empêcher qu'elle ne s'échauffe et ne moisisse."

"L'huile de cameline brûle bien et répand moins d'odeur et de fumée que celle de colza; cependant elle se vend moins que celle-ci. Cela proviendrait-il de ce que l'huile de cameline n'est pas propre comme celle de colza au dégraissage des laines?"

Les tiges de cette plante servent, dans certaines localités, pour couvrir les maisons et pour le chauffage du four. Elles sont même susceptibles de donner une assez bonne filasse, et on les dit propres aussi à la fabrication du papier commun."

"Les tourteaux de marc d'huile de cameline se vendent, comme ceux de colza, pour les mêmes usages."

"Enfin cette plante pourrait être enfouie, en vert, comme engrais."

#### NAVETTE.

Chaptal dit : "Il faut à la navette le même terrain, le même climat et à peu près la même culture qu'au colza.

"La navette se sème à la volée, celle d'été à la fin de mai, celle d'hiver dans les derniers jours d'août; 5 à 6 livres de graines suffisent pour un arpent.

"On scie ou l'on fauche la navette dès que la plus grande partie de siliques sont murs : on la labour sur le champ, à moins que la pluie ne menace, auquel cas on peut la mettre en meules. Elle peut rester 5 ou 6 jours en cet état sans danger.

"Le rapport de la navette est égal à celui du colza."

La navette, dit aussi l'ouvrage précité sur l'agriculture flamande, vient bien dans les terres plus légères qu'il ne convient au colza. Comme récolte fourragère, la navette est excellente pour les moutons."

---

### MÉTIS-MÉRINOS SANS CORNES.

---

Chaque époque a ses spécialités, comme chaque pays a ses besoins. Les mérinos amenés en France à la fin du siècle dernier furent vantés alors, surtout à cause de leurs toisons fines et tassées. Sous le premier empire, leur laine atteignit un prix si haut, qu'elle devint promptement le *desideratum* des éleveurs. Tous ceux qui possédaient des moutons indigènes s'empressèrent de les croiser avec les mérinos, et la race métis-mérinos se créa ainsi tout naturellement. Comme on ne travaillait qu'au point de vue de la laine, il arriva tout naturellement aussi que, cette dernière poussée jusqu'à son paroxysme par des croisements qu'on regardait comme éminemment utiles, détruisit, dans les produits de ces croisements, toute disposition à l'engraissement. Les éleveurs les plus renommés, établis surtout en Beauce, sacrifièrent la viande à la laine, et la foule des imitateurs, battant des mains, se rua